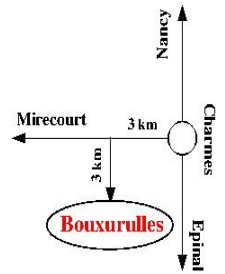


www.carrefourdessciences88.fr



Vendredi 29 avril 2016 à 20 h 30,
Salle de convivialité de **Bouxurulles.**

L'eau : pas que H₂O !

Maryse OHNENSTETTER,
Directrice de Recherche,
Université de Lorraine.

Anne ROZAN,
Professeure,
Université de Strasbourg.

Deux conférences ;
les regards croisés d'une géologue et
d'une économiste sur cette ressource vitale.

Entrée gratuite

Durée des exposés : 45 minutes. Suivi d'un pot de l'amitié.

Contact : Olivier Collet 06.95.45.99.04. ou 09.66.85.19.21.

Cette conférence s'adresse à un public âgé de 15 ans et plus.

Résumé de l'intervention de Maryse Ohnenstetter – géologue :

La terre est la seule planète à posséder de l'eau liquide. Notre planète, encore appelée "planète bleue" en raison de sa couleur observée depuis l'espace, est couverte au $\frac{3}{4}$ par l'eau des océans. 97.3 % de l'eau est donc salée et seulement 0.3% de l'eau douce, présente dans les rivières, les lacs et les nappes souterraines, est utilisable par l'homme. C'est peu, mais la ressource est inépuisable à l'échelle de la terre. Cette spécificité est liée au "cycle de l'eau" qui implique évaporation de l'eau de mer et précipitation plus ou moins fournie sur les continents, en fonction du climat, une distribution très inégale...

Les eaux souterraines constituent un important réservoir d'eau dont l'origine, la taille et le fonctionnement sont directement liés à la géologie du secteur considéré. Le massif des Vosges sépare l'Alsace et la Lorraine, hôtes d'importantes nappes souterraines dont la nappe phréatique rhénane, l'une des plus importantes réserves en eau souterraine d'Europe, la nappe des Grès du Trias Inférieur (GTI), située sous quasiment tout le territoire de la Lorraine, mais aussi la nappe des calcaires du Muschelkalk, qui contribue localement à alimenter la nappe des GTI.

Les exemples régionaux permettront de définir les différents types de nappes, libres ou captives, ainsi que les conditions de leur recharge en eau, le temps de résidence de l'eau dans les nappes -l'âge de l'eau-, l'origine de l'eau ainsi que le bilan des nappes après exploitation et la problématique sur la pollution de l'eau. Seul le secteur sud-ouest -Vittel, Contrexeville, Lamarche- de la nappe des GTI est déficitaire de 1.2 millions de m³, ce qui provoque une baisse du niveau de la nappe. Différentes solutions peuvent être envisagées dont la réduction de la consommation, la réfection des réseaux, et/ou la contribution d'autres nappes souterraines ou alluviales.

Résumé de l'intervention de Anne Rozan - économiste :

Comment valoriser les ressources en eau ?

L'eau dans le milieu rend de nombreux services. En particulier, elle permet l'approvisionnement en eau potable des populations. Pour autant, le prix du m³ d'eau que payent les ménages n'intègre pas le prix de la ressource en tant que telle mais reflète les coûts liés au service (pompage, réseau, potabilisation, assainissement...).

Pourtant, une ressource de bonne qualité, au « bon état écologique » au sens de la DCE (Directive Cadre sur l'Eau) représente une richesse, économiquement c'est un bénéfice. Inversement, une ressource dégradée représente un dommage ou un coût.

Une branche de l'économie de l'environnement consiste à chercher à valoriser les biens environnementaux « non marchands » (une pollution atmosphérique, une masse d'eau dégradée...). Pourquoi et comment monétariser ? Monétariser, permet de traduire dans une même unité différents enjeux afin de pouvoir les comparer. Comparer ainsi des coûts et des bénéfices permet de faire des recommandations en matière de décision publique. Un exemple d'analyse coûts-bénéfices permettra d'illustrer cet enjeu. Nous nous intéresserons à la problématique de la pollution par les chlorures de la Moselle.